

Phénologie

Les cultures sont de manière générale avancées pour la saison, et ce d'au minimum une semaine par rapport à la normale. Ceci est dû aux températures clémentes du début de l'année qui ont permis aux plantes de partir plus rapidement en végétation. La récolte des fraises bat son plein et les premières cerises pourraient être ramassées d'ici fin mai. En ce moment au verger de Marcelin, pommiers et poiriers se trouvent au stade de développement du fruit. La nouaison est terminée et nous sommes désormais passés au stade T (fruits dressés dont la base forme un T avec la tige, Ø max. 40 mm) pour la plupart des variétés. Les cerises de leur côté ont atteint plus de la moitié de leur taille finale et continuent de grossir ; les variétés tardives sont encore vertes mais les cultivars précoces ont déjà atteint le stade de coloration avancée. Pêchers et pruniers quant à eux en sont actuellement au stade croissance des fruits 70 %. Les groseillers et cassissiers ont maintenant formé 90 % de leurs fruits et la maturation est sur le point de commencer. Framboises et mûres sont en pleine floraison voire en floraison déclinante.



Cerises en cours de maturation



Poiriers atteignant le stade T

Irrigation

Une bonne hydratation du sol permet de garantir au végétal un approvisionnement en eau suffisant pour satisfaire à ses fonctions métaboliques primaires : turgescence, équilibre osmotique, transpiration ou encore prélèvement des nutriments indispensables dans la terre via le mécanisme du flux de masse.

Le retour tant attendu de la pluie en cette mi-mai a temporairement repoussé la nécessité d'irriguer ses arbres, cependant les arrosages pourront être repris dès cette semaine. Le paillage au pied des arbres réduit l'évaporation et peut ainsi contribuer à maintenir le sol humide plus longtemps en prévision du potentiel retour d'une période de sec prolongé et permet de diminuer la fréquence des arrosages. De même, un sol argileux retenant bien l'eau constitue une réserve hydrique précieuse pour les plantes. Si votre sol est léger, il sera donc nécessaire d'arroser plus souvent. Nous rappelons que les apports moins importants mais plus fréquents (15 à 20 litres au pied à intervalle de 3-4 jours) sont à préférer aux grosses doses appliquées sporadiquement. Pour un arbre haute-tige à surface d'emprise au sol d'environ 10 m², compter approximativement 10 L d'eau par jour soit 30-40 L tous les 3-4 jours.

Protéger ses arbres

Toutes espèces

IMPORTANT

L'utilisation de produits ou de procédés mentionnés dans ce bulletin n'engage d'aucune manière la responsabilité de l'Union Fruitière Lémanique. Lorsque vous utilisez des produits de traitements, respectez scrupuleusement les indications du fabricant qui figurent sur l'étiquette.

Lors de pulvérisations phytosanitaires (produits biologiques ou non) la protection de l'utilisateur (combinaison de traitement, masque, lunettes et gants) est indispensable.

Après avoir enregistré un mois d'avril globalement très chaud, nettement déficitaire en termes de précipitations et fortement ensoleillé, début mai fait renouer la Suisse avec une météo plus fraîche et pluvieuse liée à une masse d'air humide arrivant depuis le sud-ouest. Un front de stratus stagne en effet au-dessus du pays, correspondant à la limite entre des masses d'air froides au nord et chaudes au sud engendrant un contraste thermique exceptionnel à l'échelle de l'Europe. Ce retour de l'humidité est propice au développement de maladies fongiques dans les vergers. La fin du mois de mai voit le soleil revenir avec une météo qui se remet au chaud et au sec.

PUCERON CENDRE – TRES FREQUENT

o COMPRENDRE CE RAVAGEUR

Les pucerons restent un problème important, les mères fondatrices ayant désormais donné naissance à des colonies nombreuses. La pression des pucerons se fait sentir dans les vergers cette saison, notamment dans les parcelles de fruitiers plantées récemment. Chaque femelle peut engendrer jusqu'à cent descendants par parthénogénèse (reproduction asexuée). Les pousses atteintes se déforment et produisent des fruits rachitiques. Dans le cas du puceron cendré, les adultes sont globuleux, de couleur gris-brun à gris bleu foncé et en général recouverts d'une fine couche de poudre cireuse à laquelle ils



Puceron cendré sur pommier



Dégâts sur feuille

doivent leur nom. Leur taille atteint 2 à 3 mm. Les individus ailés quant à eux sont presque noirs avec une tache brune au niveau de l'abdomen. Ils provoquent l'enroulement et la déformation des feuilles et rameaux attaqués ainsi que l'arrêt du développement des pousses. Les fruits touchés se déforment également.

○ PROTÉGER SES ARBRES

En Bio : Un contrôle visuel printanier des arbres permet le cas échéant de décider une intervention. Le seuil se situe à 1-2 colonies sur 200 inflorescences contrôlées. Le Parexan N et Pyrethrum FS (également efficaces contre les cheimatobies) appartenant au groupe des pyréthrinés sont employés en Bio contre les pucerons du feuillage des fruits à pépins. De même, le Neemazal-T/S contenant de l'azadirachtine A est utilisé pour lutter contre le puceron cendré du pommier. Attention toutefois, le Neemazal n'est autorisé à l'application que jusqu'à fin mai ! Enfin, divers produits à base de savon noir (acides gras en C7 – C18) disponibles dans le commerce permettent de tuer les pucerons en éliminant la cuticule protectrice de leur exosquelette : le Siva 50 d'Omya, le Natural commercialisé par Andermatt Biocontrol, etc.

PUCERON VERT (NON MIGRANT) – FREQUENT

○ COMPRENDRE CE RAVAGEUR

Comme son homologue le puceron vert migrant du pommier, le puceron vert non migrant s'attaque non seulement au pommier, mais également au poirier et au cognassier. Les œufs sont déposés en amas compacts sur les rameaux et éclosent vers fin avril – début mai, plus tard que chez les autres espèces de pucerons. Les adultes mesurent 1,5 à 2 mm, ont un aspect globuleux. Leur queue est noire, de même que la cornicule et les antennes. Les pousses et feuilles infestées se déforment. Le développement des pousses et la formation de la couronne peuvent être perturbées chez les jeunes arbres. Enfin, le miellat et la fumagine rejetés sont propices au développement de maladies fongiques.



Pucerons verts non migrants et fourmi sur pommier



Puceron vert non migrant du pommier adulte

○ PROTÉGER SES ARBRES

En Bio : La surveillance consiste en un contrôle visuel des pousses au printemps, le seuil d'intervention se situant à 10-15 % des rameaux attaqués ou 3-5 colonies sur 200 inflorescences contrôlées. Les auxiliaires consommateurs de pucerons peuvent aider à lutter contre ce ravageur, notamment les syrphes, chrysopes et coccinelles. Les mêmes produits que ceux mentionnés dans le cas du puceron cendré peuvent être employés.

PUCERON VERT MIGRANT – MODERE

o COMPRENDRE CE RAVAGEUR

De couleur vert clair, il possède des bandes foncées situées sur le dos ainsi que des siphons courts de couleur pâle (comme les pattes) qui le différencient du puceron vert non migrant du pommier. Il est habituellement le premier puceron à apparaître sur pommier au printemps, les premières éclosions ayant lieu en mars déjà. Vers fin mai, le puceron vert migrant du pommier quitte son hôte principal et ne retourne sur les arbres fruitiers que l'automne venu. Les dégâts observés sont généralement moindres que pour les autres espèces de pucerons, l'enroulement des feuilles infestées représentant le principal symptôme.



Pucerons verts migrants et larve de cheimatobie



Puceron vert migrant du pommier adulte. Source : INRA

o PROTEGER SES ARBRES

En Bio : Du fait de la faible nuisibilité de ce ravageur, le seuil d'intervention se situe assez haut avec 80 % des inflorescences atteintes. Outre les organismes auxiliaires, les mêmes produits que ceux cités dans le cadre de la lutte contre le puceron cendré sont à disposition.

PUCERON NOIR – TRES FREQUENT

o COMPRENDRE CE RAVAGEUR

Le puceron noir du cerisier possède un corps noir à brun foncé d'aspect luisant et globuleux. La forme est franchement arrondie. L'éclosion des œufs a lieu à partir de mars-avril. Les colonies atteignent généralement leur densité maximale vers juin-juillet, mais peuvent survivre sur les arbres jusqu'en août. Enroulement des pousses attaquées, arrêt du développement et de la maturation des fruits constituent les

symptômes principaux. L'enroulement des feuilles est particulièrement fort à l'extrémité des pousses, qui finissent par se dessécher complètement.



Puceron noir du cerisier sur feuille



Jeune colonie de pucerons noirs du cerisier

- PROTÉGER SES ARBRES

En Bio : Le seuil d'intervention se situe pour le puceron noir du cerisier à 5-10 % de pousses attaquées sur 5 x 100 rameaux contrôlés. Outre les organismes auxiliaires, les mêmes produits que ceux cités dans le cadre de la lutte contre le puceron cendré sont à disposition.

Fruits à pépins

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES – TRES FREQUENT

- COMPRENDRE CE RAVAGEUR

Les larves du carpocapse des pommes et des poires (qui apprécie également les abricots et les noix, soit dit en passant !) pénètrent généralement dans le fruit par la cavité pédonculaire ou en creusant une galerie en spirale sous l'épiderme. S'engouffrant plus en profondeur, elles consomment ensuite la zone des pépins, emplissant les galeries de déjections caractéristiques jusqu'au point d'entrée. L'importance de l'attaque en verger dépend fortement de la pression de l'année précédente. Le vol de la première génération a lieu actuellement et les premiers individus ont d'ores et déjà été piégés, même si les niveaux d'infestation restent faibles pour l'instant. Les pontes sont actuellement en cours, mais le gros des éclosions n'a pour l'heure pas encore eu lieu.



Larve du carpocapse des pommes



Dégâts dans le fruit



Trou d'entrée et excréments

○ PROTEGER SES ARBRES

En Bio : Le virus de la granulose du carpocapse est un Bacilovirus spécifique aux Lépidoptères. Plusieurs préparations disponibles à la vente dont tous les ingrédients sont d'origines naturelles et biodégradables contiennent des particules virales sous forme de suspension concentrée. A employer idéalement durant la dernière quinzaine du mois de mai, période correspondant à l'éclosion des larves, ce produit nécessite d'être réappliqué périodiquement selon la température et l'intensité du rayonnement UV. Les jeunes chenilles ingèrent les virions en mordant les fruits et cessent de s'alimenter quelque temps après pour ensuite entrer en déliquescence. Le virus peut se transmettre aux générations suivantes, ce qui est sensé assurer un contrôle des populations de carpocapse à long terme. Plusieurs produits existent sur le marché, par exemple la Carpovirusine Evo2 disponible chez Stähler ou bien le Madex et dérivés commercialisés par Andermatt Biocontrol.

PETITE TORDEUSE DES FRUITS – FREQUENTE

○ COMPRENDRE CE RAVAGEUR

Cet insecte provoque des dommages ressemblant à ceux du carpocapse mais avec des galeries ne contenant pas d'excréments. Il peut causer des dégâts importants de manière sporadique. Plusieurs individus ont été piégés tout récemment au verger de Marcelin, ce qui en fait un ravageur à surveiller par les temps qui courent.



Trou d'entrée sans excréments



Dégâts sur pomme

○ PROTEGER SES ARBRES

En Bio : Les professionnels ont recours à la confusion sexuelle (diffuseurs de phéromones), qui requiert toutefois de disposer d'une surface minimale de 1 ha environ pour être efficace. Ils emploient aussi des filets à mailles fines (<4 mm) permettant de protéger les cultures en empêchant les adultes d'y accéder.

TORDEUSE DE LA PELURE (CAPUA) – FREQUENTE

○ COMPRENDRE CE RAVAGEUR

Le papillon présente une forme caractéristique aidant à son identification. Les chenilles des 2^e et 3^e stades larvaires de la première génération de l'année consomment des jeunes feuilles et bourgeons à partir du

mois d'avril. Les individus de la deuxième génération s'attaquent quant à eux aux fruits, qui sont généralement grignotés en surface.



Larve de capua



Dégâts d'été sur pomme

- PROTEGER SES ARBRES

En Bio : Le virus de la granulose de la capua peut être employé, par exemple sous la forme du produit Capex vendu par Andermatt Biocontrol. Le délai d'attente pour l'observation des premiers effets est d'environ 1 semaine. Alternativement, le Dipel DF est un produit biologique contenant une bactérie pathogène du capua, à savoir *Bacillus thuringiensis var. kurstaki*.

MINEUSES – FREQUENTES

- COMPRENDRE CE RAVAGEUR

Il existe plusieurs espèces de Lépidoptères aux chenilles mineuses des feuilles d'arbres fruitiers : mineuse sinueuse, mineuse élargie, mineuse cerclée et mineuse plaquée. Les premières mines peuvent apparaître dès la floraison et jusqu'à fin mai selon l'espèce. Les dommages peuvent survenir tout au long de la saison, 3 voire 4 générations se succédant en général sur une année.



Dégâts de mineuse cerclée sur feuilles de pommier



Dégâts de mineuse plaquée sur feuilles de poirier

- PROTEGER SES ARBRES

En Bio : A appliquer jusqu'à fin mai au plus tard, le NeemAzal-T/S contient un extrait de baies de l'arbre tropical de Neem. L'azadirachtine A, principe actif de l'extrait, est absorbée par les feuilles de l'arbre puis

véhiculée à travers la plante de manière partiellement systémique. Les ravageurs piqueurs-suceurs ingérant la molécule en s'alimentant sur la plante cessent de s'alimenter et meurent.

NOCTUELLES ET CHEIMATOBIES – FREQUENT

o COMPRENDRE CE RAVAGEUR

Les chenilles de cheimatobies et noctuelles se nourrissent au détriment des feuilles, fleurs et jeunes fruits. Leur morsure entraîne l'apparition de cicatrisations liégeuses. Les chenilles de chématobies se déplacent en formant une espèce de forme d'oméga Ω caractéristique avec leur corps.



Larve de cheimatobie formant l'oméga typique



Larve de noctuelle de l'espèce *Cosmia trapezina*

o PROTEGER SES ARBRES

En Bio : Des anneaux de glu (Raupenleimringe) peuvent être suspendus au branchage des arbres afin de piéger les cheimatobies. L'insecticide biologique à base de *Bacillus thuringiensis* que l'on retrouve par exemple chez Maag (SanoPlant BT DiPel DF) est efficace aussi bien contre les jeunes larves de noctuelles que contre celles de cheimatobies.

PSYLLE DU POIRIER – FREQUENT

o COMPRENDRE CE RAVAGEUR

Les jeunes feuilles attaquées subissent une déformation et tendent à s'enrouler sur elles-mêmes. Leur coloration vire d'abord au rouge, puis au noir. Les premières éclosions d'œufs de psylle ont été observées dernièrement dans les vergers, et le reste étant encore en phase de maturation. Ce ravageur produit normalement 3 à 4 générations par année. Ses piqûres perturbent la circulation de la sève au sein de l'arbre et provoquent des dommages en bout de pousse. De plus, ses excréments (miellat) sont propices au développement de fumagine, champignon réduisant la photosynthèse du feuillage et pouvant entraîner

sa chute. Divers organismes auxiliaires consomment et parasitent les individus de psylle, parmi lesquels le chrysopes, syrphes et différents groupes de punaises prédateurs (Anthocorides et autres Miridés).



Œufs de psylle



Larves de psylle



Psylle adulte



Fumagine sur poire

○ PROTÉGER SES ARBRES

En Bio : Blanchir ses arbres à l'argile permet de limiter la reproduction des psylles en gênant physiquement la ponte des œufs. Le Surround, produit à base de kaolin, s'emploie à partir du début de la saison dès février-mars et ce jusqu'à la floraison. En général, on pratique au maximum 2 applications par parcelle et par année. Le Blinker, à base de carbonate de calcium, constitue une alternative au Surround. Il est cependant trop tard pour réaliser une application d'argile en ce moment, l'éclosion des œufs étant déjà en cours. En revanche, des produits à base d'acides gras détériorant la cuticule cireuse protectrice des insectes pourraient être employés. On trouve par exemple le Natural dans l'assortiment proposée par Andermatt Biocontrol.

LA TAVELURE – TRÈS FRÉQUENTE

Si la sécheresse de ces derniers temps a permis de circonscrire le développement de la maladie, le récent retour de la pluie allié à une augmentation des températures laissent craindre une intensification des attaques de tavelure en verger. Les premières tâches ont en effet été signalées il y a une dizaine de jours. Des modèles prédictifs d'estimation du risque d'infection couramment utilisés par les professionnels

peuvent être librement consultés sur les sites spécialisés agrometeo.ch ainsi que bioactualites.ch. Les projections de tavelure pourraient cette année durer jusqu'en juin.



Tavelure sur feuille de pommier



Tavelure sur pomme

o PROTÉGER SES ARBRES

En Bio : Eliminer les feuilles mortes en automne après une attaque aide à réduire l'inoculum et à circonscrire les infections futures. Divers produits Bio existent sur le marché pour combattre la tavelure. Le Myco-Sin vendu par Andermatt Biocontrol ou le Vacciplant de chez Stähler agissent aussi bien sur la tavelure que contre l'oïdium. Les produits soufrés couramment utilisés contre l'oïdium ont également une efficacité partielle contre la tavelure.

L'OÏDIUM – TRES FREQUENT

La pression d'oïdium actuellement dans les parcelles arboricoles est relativement prononcée. Le risque d'infection sera important ces prochains jours. Les organes infectés sont à éliminer régulièrement afin de réduire l'inoculum au maximum.



Oïdium sur feuille



Oïdium sur fruit

o PROTÉGER SES ARBRES

En Bio : Divers produits à base de soufre mouillable autorisés en bio sont disponibles dans le commerce sous forme de granulés dispersables afin de combattre le développement de l'oïdium, comme par exemple Sufralo chez Stähler, Thiovit-Jet de Syngenta, Kumulus WG de BASF, Microthiol Spécial Disperss de UPL ou encore le soufre mouillable Stulln proposé par Andermatt Biocontrol. Les fongicides à base de

bicarbonate de potassium tels que l'Armicarb (Stähler et Andermatt Biocontrol) ou le Vitisan (Andermatt Biocontrol).

Fruits à pépins en résumé

Maintenant

- Intervenir contre les pucerons en cas de dépassement des seuils d'intervention.
- Prendre les mesures prophylactiques contre tavelure et oïdium et le cas échéant intervenir
- Surveiller la pression du carpocapse ces prochaines semaines

Fruits à noyau

CARPOCAPSE DES PRUNES – TRES FREQUENT

o COMPRENDRE CE RAVAGEUR

Le carpocapse des prunes attaque habituellement les cultures de prunes et pruneaux, plus rarement pêches et abricots. La première période de vol commence généralement en mai et peut se prolonger jusqu'à juillet. Les œufs pondus éclosent en une quinzaine de jour maximum, les larves pénétrant alors rapidement dans les fruits. Une fois infectés, ceux-ci tombent prématurément au sol, où les larves achèvent leur développement. Le vol de la deuxième vague d'adultes ainsi engendrée se déroule de la mi-juillet à septembre, les œufs pondus à ce moment-là étant à l'origine de la première génération de l'année suivante. Des excréments sont visibles au point d'entrée de la larve à l'intérieur du fruit. Une seule larve peut infecter plusieurs fruits voisins. Elle est souvent observable au moment de la rosée matinale.



Trou d'entrée sur jeune fruit



Larve de carpocapse des prunes

o PROTEGER SES ARBRES

En Bio : Il n'existe aucun produit Bio pour lutter contre ce ravageur. L'élimination des fruits atteints dans de l'eau savonneuse reste la meilleure mesure à prendre en cas d'attaque significative. Eventuellement, les diffuseurs de vapeur Isomate-OFM Rosso vendus par Andermatt Biocontrol servent aux professionnels à lutter par confusion sexuelle contre le carpocapse des prunes ainsi que contre la petite tordeuse des fruits. Un tel dispositif requiert toutefois d'être mis en place sur une surface minimale (environ 1 ha) pour que son installation fasse sens en culture de fruits.

MOUCHE DE LA CERISE – TRES FREQUENTE

o COMPRENDRE CE RAVAGEUR

Présentant des zébrures caractéristiques sur l'aile, la mouche de la cerise se manifeste habituellement à partir de la mi-mai. La pression de mouche de la cerise reste faible pour l'instant, peu d'individus ayant pour l'heure été capturés par les pièges Rebell disposés en verger à cet effet. Il est toutefois attendu que

cette tendance s'inverse au cours des prochaines semaines. Contrairement à *D. suzukii* (voir ci-dessous), la mouche de la cerise est univoltine (1 seule génération par année) et s'attaque aux cerises exclusivement.



Adulte de la mouche de la cerise



Dégâts sur fruit

- PROTEGER SES ARBRES

En Bio : La pose de pièges jaunes Rebell amarillo (2 à 10 par arbre) aide à réduire la pression de mouche de la cerise en verger. En Bio, le produit Naturalis L contient une suspension concentrée de champignon entomophage (*Beauveria bassiana*) qui permet également de lutter contre ce ravageur. L'application sur les cerisiers doit se faire au moment du vol en juin.

DROSOPHILE DU CERISIER – TRES FREQUENTE

- COMPRENDRE CE RAVAGEUR

Originnaire d'Extrême-Orient, la drosophile du cerisier (*Drosophila suzukii*) a été observée pour la première fois en Europe en 2008 et en Suisse en 2011. Ayant depuis colonisé tout le pays, elle perce l'épiderme encore dur des fruits verts grâce à son ovipositeur denté. Elle dépose ses œufs en groupe contrairement à la mouche de la cerise qui n'engendre qu'une seule larve par fruit. De couleur jaune – brunâtre, elle possède des yeux rouges. Les individus mâles arborent deux tâches noires typiques au bout des ailes sur la face postérieure que l'on ne retrouve pas chez la drosophile indigène commune *Drosophila melanogaster*. En Suisse, 6 à 10 générations de *suzukii* peuvent se succéder au cours d'une saison arboricole, la durée de vie étant en général de quelques semaines. Là où *D. melanogaster* aime s'attaquer aux fruits trop mûrs ou en voie de décomposition, *D. suzukii* tire profit de son ovipositeur renforcé pour infecter les fruits sains encore verts. Elle cible un large spectre de plantes-hôtes (mûres, cerises, abricots, prunes et même raisin). La destruction de la pulpe du fruit liée au développement des larves entraîne l'apparition d'une dépression visible à la surface de l'épiderme de laquelle s'écoule parfois du jus. Si la *suzukii* ne s'est pour l'instant pas encore significativement manifesté en verger, les professionnels anticipent un accroissement de la pression à mesure de l'avancement de la saison.



Adultes de *D. suzukii* femelles (à g.) et mâles (à d.)



Larve de *suzukii* et dépression superficielle typique

o PROTÉGER SES ARBRES

En Bio : Le lien suivant donne accès aux prévisions de vol de la drosophile *suzukii* en temps réel réalisées pour la Suisse : http://www.agrometeo.ch/fr/ravageurs/ravageurs_graphique/34565. Repasser au verger régulièrement pour récolter les fruits mûrs et détruire les fruits passés trop mûres ou infectés dans un bidon avec de l'eau savonneuse reste le meilleur moyen prophylactique pour parer à une attaque.

La mise sous filet complète du verger est couramment pratiquée par les professionnels qui emploient un maillage fin (1.4 x 1.7 mm) pour bloquer physiquement l'accès aux arbres de la mouche. Ceci peut se révéler peu pratique pour qui possède quelques cerisiers isolés dans son jardin ou bien des arbres haute-tige. Dans ce cas, un piégeage de masse à l'aide de bouteilles contenant un liquide attractif de la *suzukii* et perforées avec des trous de 4 mm de diamètre au plus seront disposées tous les 2 m environ autour de la zone à protéger. Pour réaliser ladite préparation, mélanger du vinaigre de cidre (1/2 dose) avec de l'eau et du vin rouge (1/4 de dose chacun). Ajouter ensuite 1 cuillère à café de sucre de canne ainsi que quelques gouttes de savon sans parfum ni additifs. Renouveler le piège une fois par semaine. Le site suivant pourra être consulté à titre de référence : http://www.becherfalle.ch/default_fr.html.

Alternativement, certains produits phytosanitaires servent également à lutter contre *D. suzukii* en verger. Par exemple, le spinosad (nom commercial Audienz) montre une efficacité contre de nombreux ravageurs (carpocapse des pommes et des poires, capua, petite tordeuse des fruits, cheimatobies, etc.) dont la *suzukii* fait partie. Attention cependant à respecter les délais d'attente avant récolte une fois le produit appliqué et autres prescriptions précisées sur http://www.becherfalle.ch/default_fr.html.

MONILIOSE DES FRUITS – FREQUENTE

Le retour de la pluie ces dernières semaines a pu favoriser le développement des monilioses (*M. fructicola* et *M. laxa*) dans les vergers. Ces champignons pathogènes qui survivent à l'hiver dans les chancres et

fruits momifiés se réveillent au printemps en conditions humides dès que la température excède respectivement 5°C (*M. fructicola*) et 13°C (*M. laxa*) pour attaquer fleurs, fruits et rameaux.



Moniliose sur prunes



Momies de cerises

- PROTÉGER SES ARBRES

En Bio : Les pratiques prophylactiques courantes consistant à éliminer systématiquement les organes atteints permettent de réduire l'inoculum et de freiner l'infestation. Il n'existe malheureusement aucun produit Bio qui permette d'intervenir sur fruit contre la moniliose.

CLOQUE DU PÊCHER – TRÈS FRÉQUENTE

- COMPRENDRE CETTE MALADIE

La cloque du pêcher est sans doute une des maladies les plus connues sur fruits à noyau. Elle est facilement identifiable par les feuilles déformées, crispées, et cassantes qu'elle provoque. Les feuilles peuvent être vert pâle ou d'un rouge très prononcé et seront amenées à noircir et à chuter. Les pousses atteintes sont aussi freinées dans leur croissance.



Cloque du pêcher sur feuille



Cloque du pêcher sur feuille

○ PROTEGER SES ARBRES

En cas de forte attaque à cette saison, on peut lutter de manière prophylactique en enlevant les bouquets cloqués et les fruits atteints afin de limiter les risques ultérieurs de contamination.

Fruits à noyau en résumé

Maintenant

- Surveiller le développement du puceron noir du cerisier et puceron vert du prunier, intervenir au besoin
- Attention aux attaques de mouche de la cerise et drosophile suzukii, év. Installer des pièges et/ou des filets de protection
- Eliminer les organes atteints par la moniliose et la cloque du pêcher

Petits fruits

OÏDIUM ET BOTRYTIS – FREQUENT

o COMPRENDRE LA MALADIE

La présence d'oïdium induit souvent la formation d'un duvet blanchâtre caractéristique à la surface des feuilles. Il attaque notamment les variétés sensibles par météo chaude et humide. Le botrytis (appelé trivialement pourriture grise) se développe sur tiges, inflorescences et fruits. On observe alors l'apparition de brunissements nécrotiques accompagnés d'un duvet gris clair sur les tissus infectés.



Botrytis sur tige de fraisier



Oïdium sur feuilles de fraisier

o PROTEGER SES PETITS FRUITS

En Bio : Une bonne aération des cultures permet de freiner le développement en verger de ces champignons. La suppression systématique des feuilles malades ralentit également les infections. De même, les fruits contaminés par le botrytis sont à évacuer au plus vite. En intervention, il est possible d'employer de l'Armicarb (bicarbonate de potassium) ou du Vacciplant pour traiter l'oïdium, de même que les produits soufrés de manière générale. Le Vacciplant est également efficace sur botrytis. De même, plusieurs autres produits sont utilisables pour combattre ce dernier, tels que Serenade ASO (seulement pour les fraises sous serre !) et Amylo-X. Ces deux produits reposent tous deux sur l'action fongicide de la bactérie *Bacillus amyloliquefaciens*. On citera également le Prestop, qui fonctionne grâce aux propriétés fongicides du champignon *Gliocladium catenulatum*.

Petits fruits en résumé

Maintenant

- Supprimer les parties infectées par le botrytis / l'oïdium, traiter si nécessaire
- Framboisiers : limiter le nombre de cannes à 10 par mètre linéaire en conservant les cannes les plus saines, éliminer les autres
- Intervenir contre pucerons (surtout dans les groseilles) et acariens si besoin

PROCHAIN BULLETIN fin juin 2020

À BIENTÔT !

Liens utiles

Pour toutes les matières actives et produits homologués en arboriculture, se référer à :

<https://www.psm.admin.ch/fr/produkte>

Le guide phytosanitaire arboricole peut être consulté en ligne ou téléchargé sur le site ci-dessous : http://www.agrometeo.ch/sites/default/files/u10/2018_guide_arbo_f.pdf

Sur le site d'Agrométéo, suivez jour après jour les risques liés aux maladies et ravageurs :

www.agrometeo.ch

Fiche technique : entretien d'un verger basse tige (Fibl) :

<https://shop.fibl.org/CHfr/mwdownloads/download/link/id/171/?ref=1>

Revendeur suisse de produits phytosanitaires autorisés en agriculture biologique

https://www.biocontrol.ch/fr_bc/

Site pour déterminer une maladie/ravageur

<http://ephytia.inra.fr/fr/CP/30/Identifier-connaître-contrôler>

L'utilisation de produits ou de procédés mentionnés dans ce bulletin n'engage d'aucune manière la responsabilité de l'Union Fruitière Lémanique. Lorsque vous utilisez des produits de traitements, respectez scrupuleusement les indications du fabricant qui figurent sur l'étiquette.

Lors de pulvérisations phytosanitaires (produits biologiques ou non) la protection de l'utilisateur (combinaison de traitement, masque, lunettes et gants) est indispensable.